

POLONAIS

Écrit

Toutes séries

Traduction d'une partie ou de la totalité du texte

Le jury n'a corrigé qu'une seule copie et ne peut rédiger un rapport qui mettrait en cause le principe d'anonymat. Aussi le jury se bornera-t-il à présenter le sujet retenu pour la session 2015 et à proposer une traduction.

À la session 2015, l'épreuve de commentaire de texte en polonais s'appuyait sur un extrait d'un livre de Wladyslaw Zambrzycki (1891-1962), *Kwatera Bożych Pomyleńców* (« Le Quartier des fous de Dieu »). Il s'agit d'un roman publié en 1959 qui, dans sa version non censurée, est paru seulement en 2008. Il a fait l'objet d'une adaptation pour la télévision polonaise en 2009. Le roman présente quatre amis : Wincenty, Tatar, Afrykander et Quadratus, quatre hommes âgés qui, dans un monde apocalyptique (l'action du livre se déroule entre août et début octobre 1944) continuent à vivre en faisant perdurer les valeurs humanistes que le monde alentour contredit violemment. Ils se retrouvent tous les soirs dans une petite pièce, jouxtant la bibliothèque publique et y mènent de véritables dialogues platoniciens qui contrastent avec la barbarie du monde extérieur. Un *Décameron* polonais du temps de l'insurrection de Varsovie. Chacun est porteur d'une autre vision du monde (Afrykander est catholique, Tatar musulman, Wincenty protestant et Quadratus humaniste athée), d'une expérience spécifique liée à la vie menée avant la guerre. Ces quatre érudits décident de faire fi de l'Histoire et installent leur propre retranchement derrière des récits qui se refusent à être tristes, y compris pour des raisons vitales : Wincenty, après une crise cardiaque, est interdit d'émotions fortes, ce qui dans la Varsovie d'août 1944 constitue une prouesse impossible.

Traduction proposée

Ce soir-là, lorsque Madame Sokolowska eut débarrassé la table, Wincenty sourit aux convives et engagea la conversation en ces termes :

- Blagues à part, mes amis, je voudrais savoir si l'un d'entre vous a ressenti, ne serait-ce qu'une fois, la présence du diable. Je pense à des diables apprivoisés du style de Rokita, Boruta, Pied-Bot.

Afrykander et Tatar se taisaient, Quadratus, après avoir réfléchi, tint ce discours :

- Je n'ai pas vu le diable de mes propres yeux, mais je pourrais indiquer un vieux pont en pierres dans les Ardennes sous lequel avait élu domicile un diable appelé Bouquetin. Il se tenait tranquille, à part quand il faisait peur aux chevaux et aux conducteurs de charrettes, surtout lorsque ceux-ci étaient ivres. Il avait de grandes cornes courbées en arrière et c'est de là que provient son surnom lié au bouc. Mon hôte le connaissait, il s'était entretenu avec lui deux fois sur le pont et n'avait éprouvé aucune crainte. Quant à son fils, il m'avait montré une montre en nickel de la marque « Chemins de fer de l'Etat belge » qu'il était censé avoir gagnée aux cartes contre Bouquetin. Ce garçon était d'ailleurs un menteur et je ne crois pas en ses histoires. Oui, c'était un menteur.

Thème

Série Langues vivantes

Aucun candidat

Oral

Aucun candidat